

DEPAULE Jean-Charles,
avec la collaboration de Arnaud Jean-Luc,
À travers le mur.

Paris, Parenthèses (Eupalinos – architecture et urbanisme), 2014, 219 p.
ISBN : 978-2863646618

À travers le mur vient d'être réédité par les éditions Parenthèses. La première édition, réalisée par le Centre de création industrielle, Centre Georges Pompidou, de ce petit ouvrage (314 p.) épousé depuis longtemps, date de 1985.

Jean-Charles Depaule, spécialiste d'anthropologie urbaine des villes arabes, traducteur, poète, avait produit là un opus très original. Il s'agissait d'étudier dans une perspective anthropologique des éléments de l'architecture qui permettent de passer « à travers le mur » : portes, fenêtres, balcons, terrasses, moucharabiehs...

Textes issus d'observations sur les terrains urbains (Le Caire, Damas, Alep, Sanaa, Beyrouth), photos de l'auteur ou de son collaborateur, dessins précis d'une simplicité efficace et élégante de Jean-Luc Arnaud, proverbes, extraits de poésies et romans, traduits en français pour l'occasion ou déjà édités dans cette langue, relations de voyageurs européens en Orient, textes de chercheurs : les supports pour nous faire comprendre les usages que les citadins actuels font de ces passages (portes et fenêtres) et de ces lieux de l'entre-deux (balcons et terrasses) sont multiples. L'attention se porte sur les gestes, les postures, les usages, mais aussi sur le vocabulaire, les langues arabes (les différents dialectes et l'arabe classique). Un glossaire donne le sens des termes de ce champ sémantique en translittération et en graphie arabe non vocalisée, ainsi qu'une définition contextualisée. Les dialectes employant le terme concerné sont précisés, les dictionnaires des dialectes (Barthélémy, Jomier) ou de l'arabe classique (Kazimirski) sont cités.

De nombreux proverbes reproduits en arabe et en français, et de longues citations de poésies et de romans – cette seconde édition est enrichie d'un grand nombre de citations, rendant ainsi compte de la riche production littéraire arabe des trente dernières années – font pénétrer le lecteur dans une intimité de la langue et des représentations que l'on se fait, chez ces habitants, de l'usage de ces éléments architecturaux particuliers.

Le propos est daté (les années quatre-vingt), et cette réédition est l'occasion de souligner, légèrement, quelques changements et mutations dans les usages constructifs et les manières d'habiter et d'utiliser les portes, fenêtres, moucharabiehs, balcons, cours intérieures, toitures en terrasse. Leur étude est une magnifique entrée pour explorer les questions du voisinage, des disputes et des solidarités urbaines, des rapports de genre dans les quartiers, du regard des uns sur les autres... Cette réédition est donc fort bienvenue.

Sylvie Denoix
CNRS - Paris